M. Paul Duval a reçu une balle au cœur; la mort a été foudroyante, il était âgé de 27 ans. M. Jean Marcel est un ancien secrétaire de MM. Laguerre et Vergoin.

La rencontre a eu lieu à la suite d'une polémique de presse.

Paris, 8 juin. — Au journal la *Presse* on démenti que Marcel, qui viendrait de tuer M. Duval en duel, ait jamais été le secrétaire de M. Laguerre.

Paris, 9 juin. — La préfecture n'a reçu, sur ce duel, qu'une dépêche obscure et ne contenant aucun autre renseignement. Il est donc difficile de garantir l'authenticité des renseignements donnés par la dépêche de l'*Agence Havas*. D'autre part, la *Presse* rappelle qu'il y a quelques mois, ce même M. Marcel a fait publier les procès-verbaux d'une fausse rencontre.

Décorations en 1890

Paris, 8 juin.— Le *Journal Officiel* publie ce matin un arrêté déclarant qu'il peut être fait dans la Légion d'honneur et dans la médaille militaire du 1er juin au 1er décembre, les promotions et nominations suivantes : grands officiers militaires 4; civils, 1; commandeurs militaires, 35; civils, 12; *officiers militaires*, 125 ; civils, 27 ; chevaliers militaires, 595 ; civils, 60 ; médailles militaires, 869.

Les examens de Saint-Cyr

Paris, 8 juin. — 2.000 candidats prendront part cette année, à l'examen d'admissibilité à Saint-Cyr.

Il fallait l'an dernier 455 points pour être admis aux épreuves orales et 1,257 pour la réception à l'école.

Par suite du grand nombre des concurrents, la qualité de la future promotion y gagnera.

On peut prévoir que les nouveaux saint-cyriens devront avoir obtenu près de 1,400 points aux différentes épreuves pour entrer dans notre grande école d'élèves officiers.

Encore un cadavre dans une malle

Paris, 8 juin. — Un employé de la gare de Bercy a trouvé, hier soir à huit heures, dans une caisse laissée en souffrance, le cadavre d'un enfant nouveau-né en pleine décomposition.

Le colis a été expédié de Montpellier il y a trois mois environ.

Des recherches ont été ordonnées télégraphiquement par la compagnie de Lyon pour essayer de découvrir l'expéditeur de ce funèbre colis.

L'Egypte et la Turquie

Paris, 8 mai. — On télégraphie de Londres au *Figaro* :

« Les négociations entre l'Angleterre et la Turquie au sujet de l'Egypte sont définitivement rompues ; le sultan n'a pas voulu entendre parler de sa suzeraineté sur l'Egypte. Il s'agit, a-t-il dit, de souveraineté. »

Les drames de la folie

Paris, 8 juin. — Hier soir, vers dix heures et demie, en plein boulevard, à la hauteur de la chaussée d'Antin, la femme Louise Hubert, prise d'un accès de folie, a tiré un coup de revolver sur son amant Auguste Zerr, sténographe, dont l'état est désespéré.

Nouveaux détails sur l'arrestation d'Eyraud

Paris, 8 Juin. — M. Ribot, ministre des affaires étrangères, vient de recevoir le rapport détaillé de M. de Montclar, consul de France à la Havane, sur l'arrestation de l'assassin Eyraud.

M. Ribot a transmis au ministre de la justice ce rapport, ainsi que le dossier qui l'accompagnait.

D'autre part, *Galignani Messenger* publie la dépêche suivante de Washington, en date d'hier :

« On vient d'ouvrir à l'hôtel national une petite valise qui y avait été laissée, il y a quelques semaines, par un étranger. Cet étranger avait déclaré s'appeler Avard et être un négociant du Mexique. Le contenu de la valise donne à supposer que le nommé Avard était en réalité l'assassin Eyraud, car on a trouvé certains papiers dans lesquels il est question de l'affaire Gouffé, enveloppées dans du linge portant la marque E. On croit que ces papiers sesont très utiles à l'instruction. »

Le duc d'Orléans en Angleterre

Paris, 8 juin. — L'arrivée des princes à Sheen house a eu lieu au milieu d'un grand enthousiasme.

Les habitants des localités environnantes étaient allés au-devant de la famille royale. Le pays était illuminé. Des feux d'artifice ont été tirés. Les cris de : Vive le comte de Paris ! vive le duc d'Orléans ! vive la France ! n'ont pas cessé de retentir.

Aux fenêtres des maisons flottaient de nombreux drapeaux français avec l'inscription : Welcone.

Dans l'après-midi, le comte de Paris, le duc d'Orléans et les princesses ont reçu un grand nombre de personnes.

Aux journalistes présents, le comte de Paris a adressé des remerciements pour la défense qu'ils n'ont cessé de prendre du duc d'Orléans.

Ensuite, il s'est entretenu amicalement avec eux, exposant ses vues sur l'état actuel de l'opinion en France et mettant à nu le vice du gouvernement actuel dont le fonctionnement ne peut être que défectueux, quelle que soit l'habileté des hommes du pouvoir.

Il a exprimé la conviction que les populations, lassées enfin des fautes de la République, se tourneraient bientôt vers la monarchie des traditions de laquelle elles ont conservé le goût.

« Oui, s'est-il écrié, la monarchie est l'avenir prochain de la France; elle fera encore sa grandeur et sa prospérité. »

Les représentants de la presse ont ensuite présenté leurs hommages aux princesses.

La comtesse de Paris les a remerciés à son tour en quelques mots partis du cœur.

Le duc d'Orléans, en leur serrant la main, leur a témoigné la joie de se retrouver parmi les siens, en même temps que son regret de se trouver de nouveau éloigné de France.

Une lettre du général Boulanger

M. Castelin, député de l'Aisne, vient de recevoir la lettre suivante :

« Jersey, Saint Breladovilla,
3 juin 1890.

» Mon cher Castelin.

» J'ai l'habitude de lire toutes les lettres qui me sont adressées, afin d'y chercher l'expression du sentiment public, et de répondre au plus grand nombre d'entre elles. Mais ces réponses, qui ne se peuvent comprendre séparées des lettres qui y ont donné lieu ne sont pas faites pour la publicité, et bien moins encore pour ceux qui les ont reçues de brevet politique quelconque ou de recommandation d'entreprises que, souvent j'ignore.

» Il a été fait jusqu'ici beaucoup trop abus de ces publications. Voulant continuer à remplir un devoir de courtoisie envers ceux, amis connus ou inconnus, qui m'adressent leurs avis leur réflexions ou leurs témoignages de sympathie, je crois pouvoir attendre d'eux, en revanche, qu'ils observent une discrétion commandée par la loyauté.

» Quand je voudrai parler au peuple, je le ferai comme il convient, pour l'entretenir de choses qui l'intéressent et sur lesquelles il a le droit de désirer connaître mon opinion, et non pour lui dire mes sentiments à l'égard des personnes.

» Je vous prie donc, mon cher ami, de bien vouloir mettre le public en garde contre l'abus qui a été fait de ma signature, et de rappeler à mes correspondants que si on a le droit d'exiger que le secret des lettres soit respecté par le pouvoir et ses agents, c'est à la condition de le respecter soi-même.

» Avec tous mes remerciements, je vous envoie une affectueuse poignée de main. » Général BOULANGER. »

Grève de coiffeurs à Alger

Alger, 8 juin. — Les ouvriers coiffeurs d'Alger sont depuis hier en grève.

Ils demandent que le travail finisse à sept heures du soir les jours ordinaires, et à midi les jours fériés.

Les patrons ont refusé d'accepter ces conditions et ont télégraphié à Lyon, Marseille, Cette et Montpellier pour demander des ouvriers.

Les criquets en Algérie

Alger, 8 juin. — Les nouvelles du Serson continuent à être inquiètantes.

Les rivières charrient une masse de criquets dont la fermentation putride ne laisse pas de causer quelques inquiétudes.

Les chantiers qui opéraient sur les confins de la commune mixte de Tiaret se portant sur le territoire de la tribu des Beni-Leut, quinze cents soldats partent d'Oran pour renforcer les chantiers; mais les criquets sont déjà de forte taille et si comme il est à craindre, ce dernier renfort ne parvient pas à maîtriser l'invasion, il faut s'attendre à la formation prochaine de nuées de sauterelles échappant à toute destruction.

Grève de cochers

Bruxelles, 8 juin. — Les cochers de la gare du Midi sont en grève.

La grève a commencé jeudi soir, vers six heures et demie, au moment où le train de Paris entrait en gare.

Les voyageurs ont dû porter eux-mêmes leurs bagages.

Des scènes inénarrables se sont produites.

Tous les automédons réquisitionnés par téléphone ont rebroussé chemin, quand ils ont appris de quoi il s'agissait.

Nouvelles de Rome

Rome, 8 juin. — L'Union romaine, société catholique, a décidé hier, dans une réunion plénière de s'abstenir de prendre part aux élections administratives, parce que le gouvernement a, comme l'année dernière, placé la lutte sur le terrain politique.

Les journaux pensent que la présence de M. de Mouy à Rome est étrangère à la politique.

Guillaume II n'ira pas au Cap Nord

Vienne, 8 juin. — Suivant des avis reçus de Christiania, l'empereur d'Allemagne aurait réellement renoncé au nouveau voyage qu'il se proposait de faire au Cap Nord.

On n'est pas exactement fixé sur les raisons qui ont pu provoquer ce changement inattendu ; mais différents bruits circulent à ce sujet.

On prétend, par exemple, que c'est la crainte du prince de Bismarck qui aurait poussé Guillaume II à abandonner son projet de voyage ; le souverain allemand redouterait, dit-on, que, pendant son absence, l'ex-chancelier ne frappât quelque grand coup auquel, étant éloigné, il ne pourrait répondre immédiatement avec toute la vigueur nécessaire.

On assure, d'autre part, que l'empereur d'Allemagne se trouve contraint de renoncer à son excursion, à cause du mauvais état de sa santé.

Entrevue de ministres dirigeants

Berlin, 8 juin. — On parle d'une prochaine entrevue secrète du général Caprivi, du comte Kalnoky et de Crispi.

Les dépenses militaires en Allemagne

Berlin, 8 juin. — Dans la séance de la commission militaire du Reichstag, le secrétaire d'Etat aux finances, a annoncé le dépôt d'une nouvelle demande de crédit supplémentaire pour les chemins de fer stratégiques et pour les dépenses occasionnées par les exercices ayant pour but d'apprendre aux réservistes le maniement du nouveau fusil.

Le ministre de la guerre déclare qu'il lui est impossible de promettre, même pour l'avenir, l'établissement du service militaire de deux ans.

Voyage du tsarevitch

Saint-Pétersbourg, 8 juin. — Le voyage du tsarevitch autour du monde est maintenant définitivement arrêté.

Son Altesse Impériale, accompagnée de son frère, le grand-duc Georges, s'embarquera sur le cuirassé *Oral*, escorté de deux autres navires de guerre.

Après une visite à Stockolm et à Copenhague, les princes se rendront en Angleterre et de là dans l'Est pour terminer leur voyage à Vladivostock.

Ils rentreront à Saint-Pétersbourg par la Sibérie.

Le monument de Garibaldi

Rome, 8 juin. — Le gouvernement italien va soumettre prochainement aux Chambres le projet de loi déclarant monument national la tombe de Garibaldi et chargeant le ministre de la guerre de pourvoir à sa garde et à sa conservation.

L'exposé des motifs dit que, par ce seul fait, Caprera transformé en forteresse sera le boulevard le plus sûr de l'Italie.

Les armements de l'Italie

Lucerne, 8 juin. — Un train spécial venant des usines de Cruson, de Magdebourg, et portant cinq plaques blindées pesant chacune 7,000 kilos, est passé aujourd'hui en gare à Lucerne.

Ces plaques sont destinées à la défense de la Spezzia.

Plusieurs autres trains avec mêmes chargements vont se succéder rapidement.

Des wagons de poudre sans fumée à destination de l'Italie sont également passés dans notre gare.

L'accident du « City-of-Rome »

Queenstown, 8 juin. — Le vapeur *City-of-Rome* arrivant de New-York avec mille passagers, a heurté ce matin à quatre heures, le rocher de Fagtuet. Un naufrage n'a pu être évité que grâce au renversement immédiat de la machine.

Il n'y a pas eu d'accidents de personnes ; les avaries reçues par le navire sont grosses.

Le Congrès socialiste de Lyon

Lyon, 8 juin. — La fédération syndicale du Rhône avait organisé pour aujourd'hui un congrès régional, auquel étaient convoquées les chambres syndicales de la région.

Ce congrès tenu au cirque Ranet, a été ouvert ce matin pour la validation des mandats des délégués.

Cent-cinquante environ étaient présents, représentant 200 chambres syndicales.

A une heure et demie a eu lieu une réunion privée des délégués.

Après une longue discussion, dans laquelle l'entente a été loin d'être parfaite, deux ordres du jour ont été adoptés :

Le premier portant qu'un congrès national aurait lieu avant les congrès internationaux de 1891 en Belgique et en Suisse :

Le second portant que les délégués de la région Sud-Est auraient un mandat unique et que les délégués se réuniraient avant de se rendre au congrès international, pour qu'ils se presentent collivement. A trois heures et demie, la séance a été levée et, à quatre heures, a eu lieu la réunion publique dont l'ordre du jour comporte : 1° Mesures à prendre pour une grève générale; 2° Compte-rendu de la manifestation du 1er mai.

Le baptême de Mlle Dumas

Le *Figaro* publie ce qui suit :

« Une nouvelle qui fera demain le tour du Tout-Paris littéraire.

» La seconde fille de M. Alexandre Dumas, Mlle Jeannine Dumas, s'est convertie à la religion catholique; la cérémonie du baptême a eu lieu en l'église de la Trinité et la princesse Mathilde en était la marraine. »

NOUVELLES MILITAIRES

L'*Echo de Paris* dit que le général Loizillon, devant commander le 1er corps pendant les grandes manœuvres contre le 2e corps, ne pourra se rendre au camp de Châlons.

Les manœuvres de cavalerie seront dirigées par le général d'Espeuilly, doyen des divisionnaires.

A propos de la cavalerie, nous tenons à démentir les bruits du changement des 8e et 9e dragons à Meaux et Provins, avec les 7e et 13e dragons à Lunéville. Ce mouvement n'aura pas lieu cette année.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Un nouveau succès de l'« Aviron ». — Le club nautique l'*Aviron*, de Roubaix, vient de remporter un nouveau succès aux régates qui ont eu lieu dimanche à Calais. Nous recevons, en effet, la dépêche suivante :

« Calais, 8 juin, 7 heures soir. — L'*Aviron* a obtenu les prix suivants :

1er prix, *Skiff* (4 partants), M. Emile Truffaut.
1er prix, *2 juniors* (8 partants).
2e prix, *Ballade* (4 partants).
3e prix, *4 juniors* (5 partants).

Toutes nos félicitations aux vaillants canotiers roubaisiens.

Au parc de Barbieux. — Une foule considérable s'est rendue, hier dimanche, au parc de Barbieux, pour assister au concert donné par la *Grande-Harmonie*.

Le temps, qui avait été menaçant jusque vers cinq heures, s'est subitement mis au beau.

Le concert a obtenu un succès énorme ; notre musique municipale, dirigée avec tant de talent et de dévouement par M. J. Koszul, a exécuté, avec une incomparable supériorité, les divers morceaux portés au programme.

La société, l'*Alliance chorale*, a eu sa part de succès, en interprétant deux chœurs d'une façon irréprochable.

La Fête-Dieu. — La solennité de cette fête remise du jeudi au dimanche, a été célébrée hier dans toutes les paroisses de Roubaix.

Les communions aux messes du matin ont été nombreuses.

Après la grand'messe chantée solennellement, a eu lieu, dans l'intérieur des églises, la procession du Saint-Sacrement.

Un salut solennel a clôturé cette belle cérémonie.

Une jambe cassée. — Dimanche soir, vers dix heures et demie, plusieurs jeunes gens se trouvaient au café Brihaye, rue du Vieil-Abreuvoir, L'un d'eux, M. O... de la rue Pellart, fit un faux mouvement et tomba si malheureusement qu'il se fractura la jambe gauche.

Un docteur, immédiatement appelé, constata une fracture du tibia avec complication de plaie.

M. O... a été transporté à son domicile sur une civière.

Le « Ratier Club » avait organisé, dimanche, à trois heures et demie, un concours de chiens ratiers, salle Dominique, rue de l'Alouette.

L'assistance était nombreuse. Beaucoup d'amateurs y ont pris part et le concours a été des plus animés : il a commencé à quatre heures pour finir à neuf heures. En voici les résultats :

1re Catégorie. — Chiens de 1 à 8 kilogs, 9 chiens. — 1er prix, *Fairy*, à M. Leduc de Tourcoing, 17 s.; 2e, *Pippo*, à M. Dewinter, de Tournai, 21 s. 1/2; 3e, *Pippo 2*, à M. Demitteare de Tournai, 30 s.; 4e, *Bill*, du *Ratier Club* de Roubaix, 1 m. 13 s.

2e catégorie : Chiens de 8 à 12 kilogs, 17 chiens.— 1er prix, *Nepp*, à M. Lemettre, de Tourcoing, 10 s.; 2e, *Toby*, à M. Sayse, de Roubaix, 12 s.; 3e, *Fox*, à M. Marcourt, de Roubaix, 12 s. 1/2; 4e, *Pipo*, à M. Ernest Leman, de Roubaix, 17 s.

3e catégorie. — Chiens au-dessus de 12 kilogs, 14 chiens. — 1er prix, *Fox*, à M. Etienne de Roubaix, 7 s. 3/4 ; 2e, *Turc*, au *Ratier-Club*, de Roubaix, 9 s. 1/2 ; 3e, *Piston*, à M. Verhelst, de Lille, 13 s.; 4e, *Fox*, M. Lemettre, de Tourcoing, 14 s. 1/2.

Pots à fleurs : 19 chiens. — 1er prix, *Trina*, à M. Covoet, de Tournai, 5 s.; 2e, *Tipp*, à M. Leduc, de Tourcoing, 5 s. 1/2, 3e ex-æquo, *Fairy*, à M. V. Leduc, de Tourcoing, 6 s. 3/4 et *Spot*, à M. J.-B. Lemettre, 6 s. 3/4 ; un barrage a eu lieu entre *Fairy* et *Spot* pour le 3e prix, c'est *Fairy* qui l'a emporté.

Boîtes à cigares : 4 chiens. — 1er prix, *Marquis*, à M. Derecke, de Tournai, 3 sec.; 2e, *Fox*, à M. J. Dhondt, de Roubaix.

Jeu de barrières : 6 chiens. — 1er prix, *Tipp*, à M. Leduc, de Tourcoing, 6 sec.; 2e, *Turc* au *Ratier Club*, de Roubaix, 18 s.

Egouts : 9 chiens. — 1er prix, *Cupidon*, du *Ratier Club*, de Roubaix, 15 s. ; 2e, *Cognac*, à M. Denis, de Roubaix, 17 s.; 3e, *Black*, à M. Pontzeele, de Roubaix, 20 s.

L'infanticide de Croix. — Julie Duvivier, la malheureuse qui a donné la mort à son enfant dans les circonstances que nous avons relatées hier, est partie de Croix dimanche matin à huit heures, pour être conduite à l'infirmerie du dépôt, à Lille. La voiture qui la conduisait était escortée de deux gendarmes à cheval.

Le tapage que faisait, samedi soir, vers onze heures dans la rue des Fleurs, Mlle Pauline V..., piqûrière, d'une vingtaine d'années, n'avait pas tardé à former autour d'elle un rassemblement important.

Elle voulait, criait-elle, *vitrioler* son ami qui se trouvait à l'estaminet de la *Colonne Vendôme*, et elle brandissait furieusement un tourne-vis dont elle était armée.

Un agent de police, qui survint, voulut la calmer, mais n'y réussissant pas, force lui fut de la conduire au poste.

Un client peu aimable. — Etienne Taisne n'est pas commode lorsqu'il a trop bu.

Samedi soir il se présentait à l'estaminet Decrieck, rue Blanchemaille.

Son état démontrait suffisamment qu'il n'avait pas soif, Mme Decrieck refusa de le servir. Mais Taisne se fâcha et se mit en devoir de retirer son pardessus et de faire des menaces pour obtenir de force ce qu'on ne voulait pas lui donner.

Un agent, qui avait été averti, arriva soudain, et conduisit l'irascible client en lieu sûr.

Dans la nuit de dimanche à lundi vers une heure, MM. Charles Desrousseaux, employé et Gustave Vandebrouck, domestique, retiraient sain et sauf du canal, un trieur, Louis Vandebulke, de la rue de la Malcense à Tourcoing.

Ce dernier avait quitté la maison de son frère, cabaretier rue de l'Epeule, à minuit en état complet d'ébriété, malgré les conseils qu'on lui donnait de ne pas s'en retourner.

En passant près du canal, déclare Vanbulke, deux individus l'auraient jeté à l'eau sans aucun motif, mais tout porte à croire qu'il y est tombé accidentellement.

Heureusement il a été aperçu et il en a été quitte pour un bain froid.

Dimanche à deux heures et demie de l'après-midi, un ouvrier tisserand de la rue Pellart, 17, Alexis Vanzelle, est allé trouver l'agent Wauquier, de service dans cette rue. Il lui déclara qu'il venait d'être frappé par un individu qu'il ne connaissait pas.

L'agent remarqua sans peine que Vanzelle avait bu plus que de mesure et lui conseilla d'aller se coucher; mais l'ivrogne ne voulait rien entendre et demanda à aller en prison. L'agent ne se le fit pas répéter deux fois, il acquiesca aussitôt au désir exprimé par son interlocuteur.

L'enquête a démontré que le nom de Vanzelle n'était pas connu à l'adresse indiquée.

Il y a des ivrognes qui n'attendent pas que la police les accueille ; ils viennent eux-mêmes se faire prisonnier.

C'est ainsi que Charles Debuskère, 42 ans, apprêteur, rue des Longues-Haies, se présentait dimanche en état d'ébriété au commissariat du 3e arrondissement. Il a été transféré au dépôt où il a eu tout le temps de cuver son genièvre.

Un tisserand de la rue des Molles briques à Tourcoing, Auguste Dubrulle, âgé de 47 ans, a été trouvé en état d'ivresse, hier à six heures du soir, insultant une femme de la rue de la Lorraine, près du pont Saint-Vincent. Il a été transféré au dépôt.

Deux autres ivrognes, non moins galants Piés Albert, 26 ans et Derambure Léon, 20 ans, habitant tous deux rue des Arts, insultaient les passants rue de la Lys dimanche à trois heures et demie.

L'agent de service requit un de ses collègues et tous deux emmenèrent Piés et Derambure au dépôt.

Un rassemblement occasionné par les exploits d'un ivrogne Henri Vanasse, 21 ans, tisserand, s'était formé dimanche matin à huit heures, rue du Sentier. Un agent arriva soudain et s'assura de la personne de ce peu commode client. Le père de Vanasse vint déclarer à l'agent que son fils l'avait battu, lui et sa femme. Il a été transféré au dépôt. Chemin faisant il a insulté grossièrement l'agent et l'a frappé.

Un soldat du 3e régiment de chasseurs en garnison à Tournai, Maquet Biné, âgé de 20 ans était venu en permission dimanche à Roubaix. Après avoir rendu visite à de nombreux cafés et estaminets et ne sachant plus trop ce qu'il faisait, il remit sa tunique à un individu qu'il ne connaissait pas et continua sa promenade à moitié vêtu. C'est ainsi qu'il fut trouvé par un agent qui l'a conduit au poste.

C'était dimanche, la ducasse du quartier de l'Union. Un journalier de la rue des Longues-Haies, âgé de 26 ans, Benoit Demeulenester s'y était installé avec un jeu de hasard (dit posés marqués).

Un agent survint et dressa procès verbal à sa charge, après avoir saisi la table et les dés servant au jeu.

Un billet de logement, s'il vous plaît, disait samedi soir en se présentant au bureau de police du 2e arrondissement, un colporteur sans argent et sans domicile. Les agents ne purent lui refuser ce qu'il demandait, d'autant plus qu'il se trouvait dans un état d'ivresse assez prononcé ; le colporteur fut mis au dépot.

Deux mendiants. — La police a mis en état d'arrestation A. et P. Dubruille, surpris tous les deux en flagrant délit de mendicité.

Les épaves. — Un paquet de graisseurs neufs a été trouvé samedi soir, rue des Anges, par Mme Devurge, qui l'a déposé au bureau de police.

Toujours les chiens. — Quatre contraventions ont été dressées, dans la journée de samedi, et six chiens ont été conduits à l'abattoir.

Croix. — *Toujours les vagabonds.* — Celui qui a été arrêté, samedi soir, est de nationalité belge. Il se nomme Antoine Maudevos ; c'est un célibataire âgé de 48 ans.

Sans profession aucune, sans domicile aucun, il a été trouvé, par le garde Lecomte, à dix heures et demie du soir, couché dans une meule appartenant à Mlle Pinquet.

La gendarmerie de Roubaix lui a fourni un lit pour le lendemain.

Lannoy. — La société des *Trois Rois* a donné sa fête dimanche, en son local.

Tous les membres se sont réunis à quatre heures pour prendre part à un banquet où la plus franche cordialité n'a cessé de régner.

Wattrelos. — Un gamin de 16 ans, Arthur Delespaul, peigneur de lin, a été mis en état d'arrestation et conduit à Lille, pour outrages publics à la pudeur.

Les processions de la Fête-Dieu. — A CROIX, la procession s'étendait sur un parcours de plus de trois cents mètres.

Les groupes étaient des mieux organisés; la musique municipale avait prêté son concours et pendant la marche de la procession elle a exécuté plusieurs morceaux d'une façon irréprochable.

La chapelle de la brasserie de M. Brullois avait été décorée avec goût.

A LANNOY, l'église et les rues étaient décorées de fleurs, de verdure et d'oriflammes; le reposoir élevé sur la place de la mairie a été très remarqué.

A LYS-LES-LANNOY, les rues étaient non seulement décorées, mais les habitants avaient planté des branches de verdure et des sapins sur tout le parcours de la procession.

A LEERS, (France). — La procession s'étendait sur une longueur d'environ 600 mètres; des fleurs et de la verdure avaient été répandues à profusion et une foule nombreuse et recueillie suivait le Saint-Sacrement.

A WATTRELOS, les deux sociétés de musique, la Philharmonique et la musique municipale se sont fait entendre à tour de rôle pendant la marche de la procession : la décoration des rues ne le cédait en rien aux communes voisines.

A HEM, une trentaine de cavaliers avaient voulu former une escorte d'honneur et ont accompagné le dais jusqu'à la rentrée à l'église.

Voir aux étalages du Grand Camélia, *1, rue de la Gare, LILLE*, un lot de brochés et pékins noirs, tout soie, vendus aux prix incroyables de 3 fr. 90 à 4 fr. 90 le mètre. 22834—45772

PILULES GICQUEL, purgatives. 1f50

TEINTURERIE SONNEVILLE
11, rue du Vieil-Abreuvoir, 11, Roubaix

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS
IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*. — *La Maison se charge de la distribution à domicile à des conditions très avantageuses.*

TOURCOING

La fête de gymnastique. — Nous lisons à propos des fêtes des 25 et 26 août, ce qui suit dans le *Carabinier-Gymnaste* :

La Xe fête de l'*Association régionale des Gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais* s'annonce comme devant être extrêmement brillante ; en effet les adhésions parvenues à ce jour sont déjà nombreuses. La liste que nous publions ci-dessous ne comprend que 7 ou 8 des 20 sociétés faisant partie de l'association régionale qui, toutes, doivent être représentées par une section à la fête de Tourcoing ; on peut donc juger à l'heure présente, de l'importance qu'aura ce concours et du nombre de sociétés qui y prendront part.

Quelques sociétés ont annoncé au Comité leur intention d'assister à la Xe fête régionale, mais, leur adhésion n'étant pas définitive, nous ne les portons pas dans la liste suivante :

Les Enfants de Liége (Belgique); *La Fraternelle* de Braut (Nord); *La Sérésienne*, de Seraing (Belgique); *L'Enghiennoise*, d'Enghien (Belgique); *L'Honneur*, de Douai (Nord); *L'Avant-Garde*, de Lys-lez-Lannoy (Nord); Société fédérale suisse, Paris (Seine) *La Concorde*, Lize-Seraing (Belgique); *La Courtraisienne*, de Courtrai (Belgique) ; La Société de gymnastique de Tergnier (Aisne) ; Société populaire, de Gand (Belgique); *La Berguoise*, de Bergues (Nord); *L'Alerte*, du Cateau (Nord); *La Spadoise*, de Spa, (Belgique); *L'Avenir*, de Comines (Nord).

La Vigilante, de Fontaine-au-Pire (Nord); *Gentsche Turnvereeniging*, de Gand (Belgique); *La Dunkerquoise*, de Dunkerque (Nord); *La Franchimontoise*, de Verviers (Belg.); *L'Avenir*, d'Anches (Nord); *La Gravelinoise*, de Gravelines (Nord); *La Vaillante*, de Mons (Belgique); *La Patriote*, de Douai (Nord); *La Pacifique*, de Guise (Aisne), *L'Armentiéroise*, d'Armentières (Nord); *La Lilloise* de Lille (Nord); la société de gymnastique de Lourches (Nord); *L'Espérance*, de Quesnoy-sur-Deule (Nord).

Nous prions les Sociétés qui font partie de l'*Association régionale* de vouloir bien, pour faciliter la besogne du Comité d'organisation, envoyer leur adhésion ; il importe que celles qui ont intérêt à la réussite de la fête ne soient pas les dernières à répondre à l'invitation quileura été adressée d'une façon si cordiale.

La procession du Saint-Sacrement a été faite dimanche matin avec une grande solennité.

Le cortège plus nombreux que jamais a parcouru l'itinéraire habituel à travers la paroisse Saint-Christophe au milieu d'une foule recueillie.

Les chants liturgiques alternaient avec des marches religieuses exécutées par les fanfares de l'*Institution libre du Sacré-Cœur*, de l'école *Saint-Joseph* et du *Petit-Château*.

La cérémonie, très-imposante, ne s'est terminée que vers une heure de l'après-midi.

Roncq. — *Un anthropophage.* — La gendarmerie d'Halluin vient d'arrêter un nommé Joseph Vercambre, qui, dans un état complet d'ivresse, a fait avec ses dents une blessure d'environ huit centimètres de long, à un conducteur de tramway, Henri Catrice, demeurant au Blanc-four à Tourcoing.

Vercambre a été conduit à Lille, quant à M. Catrice, son état nécessitera quatre ou cinq semaines de repos.

Marcq-en-Barœul. — Dimanche après-midi a eu lieu le grand carrousel qui peut rivaliser d'importance avec celui d'Hem.

Il comprenait environ 150 cavaliers venus des environs et de la Belgique. On remarquait les habitués de ces fêtes hippiques, entre autres M. Decraene d'Armentières.

Le cortège s'est formé à 5 heures un quart à l'entrepôt et il s'est développé sur un espace d'environ un kilomètre. La lutte a été très vive et très intéressante elle s'est prolongée assez tard dans la soirée.

Pendant le carrousel, l'excellente musique municipale de Marcq-en-Barœul a joué quelques beaux morceaux de son répertoire.

Voici les résultats du carrousel : 1er prix, M. Ernest Barge, de Marcq-en-Barœul ; 2e, M. Théodore Glorieux, de Warcoing (Belgique) ; 3e, M. François Castel, d'Hellemmes ; 4e, M. Desiré Lefebvre, d'Annappes ; 5e, M. Henri Lebrun, de Bondues ; 6e, M. J.-Bte Deruelle, d'Annappes; 7e, M. Camille Deschuymes, de Croix.

Ire suprise, M. J.-B. Droulers, d'Hem; 2e, M. Edmond Hennion, de Marcq, 3e, M. Faviez, de Mérignies; 4e, M. Jules Sabin, de Lesquin; 5e, M. Louis Bonduelle, de Quesnoy-sur-Deule; 6e, M. Isbled, d'Emmerin; 7e, M. Constant Becquart; 8e, M. Henri Lepers, de Bondues; 9e, M. Desiré Houzé, d'Ascq; 10e, M. Jules Castel, d'Emmerin, 11e, M. Désiré Plouvier, de Toufflers; 12e, M. J.-B. Lebrun, de Bondues; 13e, M. Jean Lienart, d'Hellemmes; 14e, M. François Hann, de Mérignies; 15e, M. Charles Leduc, d'Ascq.

Les processions de la Fête-Dieu. — A RONCQ, non seulement la musique municipale a prêté son concours à la cérémonie, mais un piquet de pompiers en armes et en tenue escortaient le St-Sacrement.

A BONDUES, toutes les sociétés étaient présentes : la société de Secours mutuels St-Vaast, les archers du *Bon Fermier*, les anciens militaires, la musique municipale.

M. d'Hespel, maire, MM. A. Pollet et F. Desbonnet, adjoints, ainsi qu'une soixantaine d'adorateurs de la Confrérie, escortaient le Saint-Sacrement.

Partout une foule nombreuse et recueillie a pris part aux processions, et, dans presque toutes les communes, tous les enfants des écoles y assistaient, conduits par les instituteurs et les institutrices.

LILLE

Mariage. — La signature du contrat de mariage de Mlle de Sonis avec le vicomte d'Havrincourt a eu lieu samedi chez M. de Sonis.

La cérémonie religieuse sera célébrée lundi prochain, en l'église catholique anglaise des Pères passionnistes, avenue Hoche, à Paris.

Les témoins du fiancé sont le marquis d'Havrincourt et le marquis Chabannes. Ceux de la fiancée, le comte de Las Cases et M. Renauld.

Un pieux souvenir. — Hier, dans l'après-midi, l'importante fabrique de Mme Casse, à Fives, a été le théâtre d'une cérémonie des plus touchantes. Mme Casse a offert à chacun des employés de sa maison un portrait richement encadré de leur regretté patron.

Tous ont témoigné par une émotion sincère de la sympathie qu'ils avaient pour celui qui leur fit tant de bien et qu'une mort prématurée leur a enlevé trop vite.

Cette délicate attention leur a fait le plus grand plaisir.

Drame de famille. — Une scène terrible s'est passée, jeudi soir, rue du Maréchal-Mortier, 10, à Fives, au sein de la famille Denelf, originaire de Belgique. Deux des frères Denolf se prirent de querelle à propos d'un motif futile, et le plus jeune, Louis, âgé de 16 ans seulement, porta à son frère aîné Gustave un coup de couteau, qui, par le plus grand des hasards, n'aura pas de suites graves.

Le coup a déterminé une entaille de huit centimètres de longueur environ, très près de la veine jugulaire et de l'artère carotide. La victime a reçu les soins du docteur Bécout.

Personnel administratif. — COMMISSAIRES DE POLICE. — (Surveillance des chemins de fer.) — M. Huistt, commissaire de police à Halluin, est nommé inspecteur spécial de police de 1re classe au chemin de fer du Nord à Tourcoing. M. Burger, inspecteur de 1re classe au chemin de fer de l'Est, est nommé commissaire spécial au chemin de fer du Nord, à Bavai; M. Lebourg, inspecteur de 1re classe au Nord, à Boulogne, est nommé commissaire spécial sur la même ligne, à Dunkerque.

M. Moïtié, inspecteur spécial de 2e classe sur la ligne P. L. M., est nommé commissaire spécial au Nord, à Hazebrouck; M. Schaeffer, commissaire spécial sur la ligne d'Orléans, est nommé en la même qualité au Nord, à Lille; M. Lass, inspecteur spécial de 2e classe sur les chemins de fer du Nord, à Amiens, est nommé en la même qualité à Lille; M. Froehlicher, inspecteur spécial de 1re classe sur les lignes d'Orléans et du Médoc, est nommé commissaire spécial, au Nord à Mortagne.

ENREGISTREMENT. — M. Mougenot, receveur à Thonon (Haute-Savoie), vient d'être nommé en la même qualité à Cambrai, en remplacement de M. Deloffre, appelé à l'emploi de receveur conservateur à Rocroi (Ardennes).

DOUANES. — M. Lécart, candidat de direction à La Rochelle, est nommé surnuméraire à la direction de Lille ; M. Emile Hennion, contrôleur adjoint à Roubaix, est nommé commis à Jeumont ; M. J. Petitdemange, contrôleur adjoint à Jeumont, est nommé contrôleur adjoint à Roubaix.

CONTRIBUTIONS INDIRECTES. — M. Bouchez, commis principal à Jeumont, est élevé sur place à la 4e classe de son grade; M. Fossé, receveur à Nonancourt (Eure), est nommé commis hors classe à Denain, en remplacement de M. Simon, appelé en qualité de commis à Charleville; M. Bejannine, commis principal à Lambres, a été élevé sur place à la 4e classe de son grade.

Les résultats du dernier concours d'admission au surnumérariat des contributions indirectes viennent d'être communiqués par l'administration. Le jeune Carlier, Jules, élève de M. Gombert, à Fourmies, est reçu avec le numéro 1. Bourlet et Legrain, de la même école, sont reçus également.

TRAVAUX PUBLICS. — M. C. Gouy, commis des ponts et chaussées de 4e classe, attaché au service des voies navigables du Nord et du Pas-de-Calais, est élevé à la 3e classe de grade.

CONCERTS & SPECTACLES

La Concordia-Harmonie offrait un concert, dimanche soir, à ses membres honoraires, en son nouveau local, rue Pierre-Motte.

La salle était comble ; l'ouverture, un Allegro militaire et *Mysora*, ont été allègrement enlevés.

La barque volée a été très bien chantée par M. Serveaux. M. Deneu a joué une fantaisie pour tuba et s'en est tiré tout à son honneur.

M. G. Bodart, s'est fait beaucoup applaudir dans *Hamlet*.

M. Ch. Leuntjens manie l'archet avec dextérité ; aussi une fantaisie sur l'opéra de *Faust* de Gounod, a révélé son talent de violoniste ; M. A. Laurent est un ténor qu'on aime à entendre, il a dit avec beaucoup d'âme *J'ai